

Okazas

Les espérantophones s'activent en France!

Kiel fari Christophe, volontaire européen à Bialystok

Le Monde de l'Espéranto : Bonjour Christophe. Peux-tu d'abord parler de toi ?

Christophe Chazarein : Je m'appelle Christophe Chazarein et j'ai 30 ans. J'ai fait des études d'archéologie. J'habite normalement à Toulouse mais en ce moment j'effectue un volontariat européen à Bialystok, pour l'association espérantiste locale (Bjalistoka Esperanto-Societo).

LME : Peux-tu décrire ce qu'est le volontariat européen ?

CC : Le volontariat européen est un des dispositifs mis en place par la Commission européenne dans le cadre du programme «Jeunesse en Action». À la base, il vise à

accroître la mobilité des jeunes et à favoriser les échanges culturels. Il permet à toute personne de 18 à 30 ans de partir dans un autre pays pour une durée allant de 2 mois à 1 an et d'y être volontaire pour une association.

LME : C'est comme un travail ?

CC : Pas du tout. On ne peut être volontaire que dans le cadre d'une organisation à but non-lucratif et il n'y a ni contrat de travail, ni salaire. Il y a ce qu'on appelle un « contrat d'activité » qui décrit les différents projets qui seront réalisés par le futur volontaire mais aussi de nombreux détails, tels que les personnes qui seront chargées de sa tutelle, ses heures de travail, son logement, etc. Le logement et l'alimentation du volontaire sont entièrement pris en charge et il reçoit de l'argent de poche (qui varie en fonction du niveau de vie moyen du pays d'accueil). Le coût du transport vers le lieu du volontariat est également pris en charge. C'est l'Union européenne qui prend en charge le

financement, à la place du volontaire ou de l'association d'accueil.

Dans un volontariat, il y a plusieurs interlocuteurs, le volontaire bien sûr, mais aussi l'organisation d'envoi qui est dans le pays du volontaire et prépare les formalités de départ, l'organisation d'accueil, qui est celle pour laquelle le volontaire va réaliser le

projet, et aussi une organisation dite « de coordination », qui va chapeauter le projet et vérifier que tout se déroule comme prévu.

LME : Et concrètement, comment es-tu devenu volontaire ?

CC : Je suis actif depuis quelques années à Toulouse, au Centre Culturel d'Espéranto. Je donnais surtout des cours. L'an dernier, notre association a reçu un volontaire européen. Il s'agit de Przemek Wierzbowski, un jeune espérantiste de Bialystok. Przemek a beaucoup fait pour notre association et pour l'espéranto à Toulouse.

En cours d'année, il nous a informés que l'association d'espéranto de Bialystok recherchait également un volontaire. Après un temps d'hésitation, j'ai pensé que je devais me lancer. Je suis entré en contact avec eux et nous avons commencé à monter le dossier de volontariat. Les formalités ont duré plusieurs mois. Finalement le dossier a été accepté et je suis parti fin février 2009.

LME : Selon toi, quelles sont les qualités/capacités les plus appréciées pour le volontariat en général et pour ce type de projet en particulier ?

CC : N'importe qui peut devenir volontaire, aucun prérequis n'est exigé des

candidats au volontariat. C'est le principe du programme. Chacun a quelque chose à apporter à son projet et le projet est également fait pour que le volontaire développe ses compétences, en particulier en langues étrangères. Dans mon projet, les tâches qui ont été définies sont : 1. aider à la préparation de l'UK ; 2. donner des cours d'espéranto (au club, dans des écoles, etc.) ; 3. préparer l'inventaire des livres qui sont destinés à la bibliothèque du Centre Zamenhof (qui vient d'ouvrir juste avant l'UK) ; 4. mettre en page divers documents (bulletin de l'association, cartons d'invitation, affiches, etc.) ; 5. participer aux activités du club, donner un coup de main là où c'est nécessaire.

LME : Est-ce qu'il faut avoir un bon niveau en espéranto ?

CC : Pas forcément. Bien sûr ça aide, en particulier lorsqu'il s'agit de donner des cours. Mais j'insiste sur le fait qu'un volontariat est avant tout créé pour le volontaire, afin de lui donner de nouvelles expériences et de nouvelles compétences. N'importe qui aurait pu être volontaire à ma place, y compris un jeune qui ne parle pas un mot d'espéranto ! Le projet aurait été un peu différent et il aurait appris la langue – ce qui est un plus, non ?

LME : Et est-ce que tu connaissais le polonais ? Est-ce que tu l'as appris ?



Agenda Les prochains événements en France

30 déc.-2 janvier

Fête du nouvel an à Grésillon.
Grésillon*

27 février-6 mars

Semaine d'espéranto en Méditerranée à Agay (83). Cours de plusieurs niveaux, promenades.

prezmoni@hotmail.com

12-16 avril

Stage d'espéranto, trois niveaux de cours, à Nilvange (57).

<http://www.esperanto-thionville.ass0.fr/>

21-25 mai

Congrès interassociatif d'espéranto, Espéranto-France et Fédération allemande d'espéranto à Kaiserslautern.

<http://esperanto-france.org>

*Adresses utiles : voir dernière page



• • • **CC** : Tout volontaire européen a droit à des cours de langue. C'est pris en compte dans le budget. Dans mon cas, j'ai des cours avec une prof polonaise. C'est comme ça pour la plupart des volontaires. J'ai commencé à apprendre avant mon départ mais je dois reconnaître que le polonais est très difficile.

LME : Pour combien de temps es-tu volontaire ?

CC : Pour un an, c'est à dire jusqu'à fin février, mais d'autres le sont pour 9, 10 ou 11 mois, ça varie en fonction des projets.

LME : Est-ce qu'il y a encore beaucoup à faire après l'UK ?

CC : oui, bien sûr, il y a toujours à faire. Le temps que prenait l'UK est maintenant consacré à d'autres tâches. Et puis il faut préparer la Zamenhof-festo qui sera organisée sur plusieurs jours avec pas mal de participants attendus (c'est quand même le 150^{ème} anniversaire !). Par ailleurs, j'ai pour projet de créer un « café linguistique » à Bialystok. Il s'agit de rencontres où les gens peuvent pratiquer des langues étrangères. C'est un peu comme... un aligatorejo.

LME : Mais avec une bière à la main, c'est ça ?

CC : oui, ou une vodka !

LME : Peut-être que c'est encore un peu tôt pour faire une analyse mais, en gros, que penses-tu de ton expérience en général ?

CC : Je recommande à tous ceux qui en ont la possibilité de se lancer dans l'expérience, pas seulement pour l'espéranto. J'ai appris beaucoup de choses, sur moi, sur la façon de travailler et de s'organiser, sur une autre culture, une langue aussi, sur ses relations avec les autres. C'est très enrichissant et ça ne coûte rien. Je pense que les associations

espérantistes devraient réfléchir à la possibilité d'accueillir un volontaire. Toutes ne le peuvent pas forcément, il faut être capable de proposer un projet au futur volontaire et de le suivre, il y a des contraintes, mais certaines le pourraient et elles passent à côté d'une bonne occasion.

LME : On dirait qu'il n'y a pas d'aspects négatifs, cû ?

CC : Les aspects négatifs ? Oui... L'éloignement de son milieu d'origine peut être difficile. Il faut apprendre à vivre dans une culture différente et faire preuve de tolérance.

LME : Et au niveau financier ?

CC : je reçois chaque mois une somme d'argent pour l'alimentation et une autre comme argent de poche. C'est indexé sur le niveau de vie polonais, donc pas grand chose mais c'est suffisant.

LME : un grand merci !

CC : C'est moi qui te remercie, c'était un plaisir.

Plus d'infos concernant le volontariat européen sur <http://users.skynet.be/bij/jeunesseenactionsve.htm>
(Entretien réalisé par Alexandre Baudry)

Près de chez vous, toutes les occasions

Échos de nos régions

Auvergne (03, 15, 43, 63) • Contact :
Eugène PAPCIAK • Tél. 04 73 38 45 33 •
j.e.papciak@wanadoo.fr

- Yoandra Rodriguez et Norberto

Diaz, nos hôtes cubains, ont donné trois conférences à Clermont-Ferrand et Mozac-Riom le 19 octobre, à Cournon (63) le 20 octobre. (Deux articles dans La Montagne, et deux interviews sur Radio Arverne (Gerzat) et Radio Altitude (Clermont-Fd).

- Clermont-Ferrand, 26 septembre, nous avons fêté la **Journée européenne des langues**, chacun présentant une langue qu'il connaît bien aux autres et nous avons échangé sur leurs particularités ou difficultés réelles ou supposées. (papciakjosiane@orange.fr)

Centre-Ouest (18, 28, 36, 37, 41, 44, 45, 49, 53, 72, 85) • Contact :
Laurent VIGNAUD • Tél. 02 41 20 19 40 • lau-vent.vignaud@free.fr

37- Montrésor (Indre et Loire, près

de Tours) - 27 juin : Inauguration d'un « ZEO » (Objet célébrant l'espéranto ou son créateur, Zamenhof) de 4,20 m. de haut: il s'agit d'une grande étoile verte, qui, mue par l'eau de la rivière, fait tourner un charmant carrousel de cinq personnages autour du globe terrestre. Le tout conçu et réalisé par Guy Guetault. (Jacques Gaumé, Centre Culturel Espéranto Touraine, esperanto-touraine37@wanadoo.fr)

49 - Angers - Exposition organisée en collaboration avec la Bibliothèque Municipale d'Angers, du 19 novembre au 18 décembre 2009, célébrant le 150^{ème} anniversaire de la naissance de L. L. Zamenhof. Inauguration en présence de L.-Ch. Zaleski-Zamenhof. <http://www.esperanto-angers.fr>

Ile-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95) www.francilio.org • Contact :
Armelle PIOLAT • Tél. 01 42 78 68 86 •
apiolat@esperanto.org

PARIS - Café Espéranto - Après le 4 sept. à l'Imprévu Café, 9 rue Quimcampois, le ven-